

## Prononcer Maguire et Simple ... en français!



Le reporter routier d'ICI Première à Québec a de la difficulté à prononcer Maguire et Simple en français lorsqu'il doit nommer l'une ou l'autre des deux artères. Afin de lui faciliter les choses, les responsables de la toponymie à la Ville devraient allonger le toponyme et y inclure les prénoms des personnalités mises en vedette. Ainsi, la rue

Simple pourrait devenir « rue des familles Simple » (William, Bertrand, Ronald), noms des riverains éponymes, et l'avenue Maguire, « avenue Alexandre-Eustache Maguire », nom du premier curé de la paroisse de Sillery. C'est plus long, mais cela aidera le reporter s'il suit le même code de prononciation des génériques et des spécifiques (« cemple »; « magoirre » ou « maguire »).

Jean-Claude Corbeil  
(1932-2022)

L'ASULF rend hommage à l'important artisan de la francisation du Québec, à l'origine du *Visuel*, éditeur du *Multidictionnaire* et auteur de *L'Embarras des langues* et du néologisme terminologie.



Une observation de Jean-Claude Corbeil :

« Chaque locuteur marque de sa personnalité l'usage qu'il fait de la langue. [...] Chacun [...] a son style. [...] Ce style résulte de la synthèse de l'histoire de chaque personne : lieu et milieu d'origine [...]. Il est également le résultat des attitudes de l'individu à l'égard de la langue, la sienne et celle des autres locuteurs de sa langue, selon qu'il est [...] préoccupé d'améliorer la qualité de sa propre performance » (*L'Embarras des langues*; Québec Amérique, 2007).

Francofête  
du 14 au 27 mars

L'ASULF souhaite à tous les Québécois et Québécoises de même qu'à tous ses membres la meilleure fête qui soit.

La 37<sup>e</sup> assemblée générale des membres aura lieu en mai. La rencontre est importante. Les détails seront communiqués au cours des prochaines semaines.



## SOMMAIRE

- ⇒ La loi 101 pour nos cégépiennes et nos cégépiens 2
- ⇒ Opinion sur l'image française des entreprises 2
- ⇒ Hypertrucage, un néologisme à succès 2
- ⇒ Il y a 50 ans 2
- ⇒ Deux locutions à distinguer 3
- ⇒ Intervention brutale ou musclée ? 3
- ⇒ Ohio : prononciation 3
- ⇒ Des phrases bancales ? 4
- ⇒ En Espagne, comme au Québec 4
- ⇒ Faut-il écrire pass ou passe sanitaire ? 4
- ⇒ Repérage dans le site 4
- ⇒ Viennent de paraître 4
- ⇒ Correction plus que rapide 4

## Nouveau sur le site

Grâce à une subvention du Secrétariat à la planification et à la valorisation de la langue française, l'ASULF a réalisé 15 nouvelles fiches linguistiques : Accommoder, Assumer, Sauver, Spécial, Sympathie, Fake news, Fatbike, Médecin de famille, etc. On les trouve sous l'onglet Qualité de la langue, les unes dans le dossier Capsules, les autres dans Formes fautives. On peut les repérer en se servant de la boîte d'interrogation.



La présidente  
Pierrette  
Vachon-  
L'Heureux

## ÉDITORIAL

# La loi 101 pour nos cégépiennes et nos cégépiens

La maîtrise du français est un projet collectif. Il doit être entrepris à la manière d'une corvée pour les 10 prochaines années, pendant lesquelles le ministère de l'Éducation et la société en général doivent s'atteler à améliorer de façon significative et de manière pérenne, du primaire jusqu'à l'université, la maîtrise du français chez les jeunes et les moins jeunes. Voir sur le site de l'[ASULF](#) le mémoire déposé en octobre 2021.

L'abandon du projet d'agrandissement du cégep Dawson, le plus grand cégep anglophone du Québec, témoigne de la volonté du ministère de l'Éducation de consacrer les ressources de l'État, d'abord et avant tout, à répondre aux besoins criants en termes d'infrastructures de nos institutions. Bonne nouvelle !

L'ASULF est en attente des résultats de l'étude du projet de loi 96. Cette décision doit s'inscrire dans une volonté encore plus forte de promotion de notre

réseau scolaire. La loi 101 doit, sous sa nouvelle forme du projet de loi 96, contribuer à renforcer la formation de notre jeunesse en lui offrant au collégial une amélioration significative et pérenne de sa maîtrise du français acquise dans un premier temps au primaire et au secondaire. Seule cette décision d'étendre l'application de la loi 101 aux cégeps saura freiner l'anglicisation culturelle et linguistique que la fréquentation du réseau collégial pour anglophones propose à notre jeunesse.

L'application de la loi 101 aux entreprises du Québec de compétence fédérale ne sera qu'un ajout à la corvée que le Québec doit entreprendre au plus tôt. Le français dans le monde du travail doit prendre la relève en excellence en français.

Il nous faut disposer d'une grande maîtrise de la langue pour pouvoir travailler fièrement en français au Québec !

## Opinion sur l'image anglaise des entreprises

Comment pouvons-nous faire la promotion de la langue française et de sa qualité quand les entrepreneurs d'ici n'hésitent pas à choisir des noms d'entreprises strictement en anglais ? De fait, nombre d'entrepreneurs négligent l'utilisation du français dans les dénominations qu'ils adoptent à l'encontre des règles d'enregistrement.

Le projet de loi 96 prévoit des changements en matière d'affichage. On veut « garantir un réel visage commercial français au Québec [en renforçant] la nette prédominance du français ». Pourquoi alors tolérer les noms anglais ? Le phénomène semble refléter un certain asservissement aux règles du marché dominant.

Les règles du registraire des entreprises sont pourtant claires : « Le nom d'une entreprise doit respecter la Charte de la langue française et doit donc être en français. Il est à noter qu'un nom d'entreprise en français est un préalable à l'obtention de la personnalité juridique d'une personne morale constituée au Québec. »

Le ministre Jolin-Barrette doit obliger le registraire à respecter ses propres règles. Il y a, dans ce laisser-aller, une forme de négligence. Si la promotion du français constitue l'essence du projet de loi, il faudra surveiller l'angle mort des raisons sociales, un frein au prestige et à la qualité de la langue.

*Maurice Marcotte*

Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec, CRHA, Québec

## Hypertrucage, un néologisme à succès

Le néologisme hypertrucage a été proposé par l'Office en 2019 pour traduire *deep fake*. Un hypertrucage est un procédé de manipulation audiovisuelle qui recourt aux algorithmes de l'apprentissage profond pour produire des trucages ultra-réalistes. Créé dans le cadre des travaux menés au sein du comité de terminologie de Radio-Canada, ce néologisme a fait du chemin : on le lit et l'entend maintenant dans de nombreux médias québécois et européens.

*(L'Infolettre linguistique,  
20 janvier 2022)*



Il y a 50 ans

En 1972, l'Université de Montréal se dota d'un poste de grammairienne. L'année fut marquée également par les premières chroniques de Pierre Beaudry, « Les mots de notre langue », dans *La Presse*.

## Deux locutions à distinguer

Dans les écrits, on confond souvent les locutions « en avant » et « de l'avant ». Ces locutions ne sont toutefois pas synonymes et s'utilisent dans des contextes différents.

La locution « de l'avant » s'utilise avec le verbe « aller », donc aller de l'avant, et signifie, au sens propre, « faire du chemin en avançant » et, au sens figuré, « s'engager résolument dans une affaire ».

« En avant » est soit une locution adverbiale, soit une locution prépositive. La locution prépositive « en avant de » marque la position par rapport à quelqu'un ou à quelque chose et est synonyme de « devant soi » (p. ex. : l'éclaireur marche en avant de la troupe).

Comme locution adverbiale, elle indique, au sens propre, une direction vers un lieu qui est devant soi (p. ex. : marcher en avant, se pencher en avant). Elle s'utilise aussi au sens figuré, au sens de « vers l'avenir » (p. ex. : regarder en avant) et dans les sens

suivants : « mettre quelqu'un en avant », ce qui signifie « s'abriter derrière son autorité » et « se mettre en avant », ce qui signifie « attirer l'attention sur soi », « se faire valoir par son comportement ou ses propos ».

Toutefois, c'est surtout avec le verbe « mettre » que cette locution est mal utilisée. En effet, on confond alors les locutions « en avant » et « de l'avant », et l'on écrit « mettre de l'avant », alors que l'on devrait écrire « mettre en avant quelque chose ». Cette locution signifie alors utiliser quelque chose comme argument, alléguer, avancer (p. ex. : mettre en avant une politique démocratique). Elle s'utilise aussi pour une personne : mettre quelqu'un en avant, ce qui signifie « s'abriter derrière son autorité » et « se mettre en avant », ce qui signifie « attirer l'attention sur soi, se faire valoir par son comportement ou ses propos ».

Donc : aller de l'avant, mais mettre en avant.

*Louise-Laurence Larivière*

## Intervention brutale ou musclée ?

L'actualité nous apporte souvent des « créations terminologiques » aberrantes, parfois inspirées de l'anglais, pour rendre compte de certains phénomènes sociaux (ex. : *wokisme*, *cancel culture*) ou pour nommer des réalités bien concrètes (ex. : *tie wrap*).

Début décembre, il a été abondamment question d'intervention policière « musclée », proche de l'anglais *muscléd police altercation*, pour désigner une action policière marquée de façon évidente par une rudesse abusive, voire par une brutalité gratuite.

Dans un tel cas, ne serait-il pas approprié de parler plutôt d'intervention policière brutale pour caractériser l'aspect essentiel de ce comportement humain contestable plutôt que d'en atténuer la gravité en n'en soulignant que le vulgaire aspect musculaire ?

*Gaston Bergeron*

## Ohio : prononciation

Pour appuyer la teneur de la fiche *Ohio : forme francisée d'un nom amérindien* publiée sur le site de l'[ASULF](#) en 2012 et portant sur la prononciation française du toponyme, nous avons trouvé une carte qui utilise la forme « Oyo », laquelle confirme la prononciation utilisée par les Français en 1765, date de la carte (Wikipédia : Ohio et ses forts).

Par ailleurs, une chanson intitulée *La belle de l'Ohio*, enregistrée en 1952 et interprétée par Annie Cordy, utilise la prononciation à la française, c'est-à-dire celle d'« Oyo », comme on peut l'entendre [ici](#).

Finalement, rappelons que Jean Forest, dans *Le Grand Glossaire des anglicismes du Québec*, précise que le toponyme « Ohio » se prononce à la française et que celle entendue dans la chanson de Gainsbourg (« o-ai-o ») est un anglicisme de prononciation.

*Paul Rivard*

### Conseil d'administration

Présidente : Pierrette Vachon-L'Heureux  
Vice-président : Jean-Guy Lavigne  
Trésorier : Robert MacKay  
Secrétaire : Pierre Rivard  
Membres : Warou Igor Anate  
Marie-Laurence Larivière  
Lola Lebrasseur  
Henri Rallon  
Sophie Tremblay

**Secrétaire général**  
Gaston Bernier

**Fondateur et président honoraire**  
Robert Auclair

Diffusion : distribution électronique illimitée;  
tirage de l'imprimé selon les besoins  
Périodicité : quatre fois l'an

**Asulf** 5000, boul. des Gradins, bureau 125  
Québec G2J 1N3  
Tél. et téléc. : 418 622-1509  
[asulf@globetrotter.net](mailto:asulf@globetrotter.net)  
[www.asulf.org](http://www.asulf.org)

L'adhésion à l'Association inclut l'abonnement à *L'Expression juste*. L'ASULF encourage la reproduction totale ou partielle des textes du bulletin à condition d'en mentionner la source.

*L'Expression juste* accepte que ses collaborateurs suivent l'orthographe rectifiée (1990).

### Équipe de rédaction, numéro 88, mars 2022

Rédaction : Gaston Bergeron  
Gaston Bernier  
Louise-Laurence Larivière  
Paul Rivard  
Pierrette Vachon-L'Heureux

Révision : Yvon Delisle

Graphisme et mise en page : Marielle Carpentier

Coordination et relecture : Léone Tremblay

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1209-434X

## Des phrases bancales ?

Armand Labbé, un membre de l'ASULF, signale à ses collègues de notre association l'existence de la Clinique des phrases animée par le professeur Benoît Melançon de l'Université de Montréal. Ce dernier examine des phrases tirées de la presse et les améliore en y allant pas à pas. Il en a examiné une centaine depuis 2013. Comme on dit habituellement, la clinique vaut le détour. [Cliquez ici.](#)

## En Espagne, comme au Québec

Nous avons le *Black Friday*, nous voyons de plus en plus le Vendredi fou. L'Espagne a le *Blue Monday* (3<sup>e</sup> lundi de janvier) depuis 2005. Fundéu, la « Fondation de l'espagnol urgent! » propose des équivalents : « lunes gris », « lunes triste », « lunes déprimante ». L'organisme rejette « lunes azul » (lundi bleu), comme on l'a fait ici avec « Vendredi noir ». Comme on devrait négliger « avoir les bleus » et dire « être déprimé ». Les couleurs prennent des sens symboliques différents d'une langue à l'autre. Il faut se le rappeler.



PASSE SANITAIRE  
OBLIGATOIRE

### Faut-il écrire pass ou passe sanitaire ?

« La langue française est chaque jour un peu plus martyrisée. Depuis

l'apparition du « pass sanitaire », nous lisons toutefois, sous la plume des meilleurs journalistes des plus grands journaux français, l'expression écrite avec un « e ». La version sans le « e » est toutefois la plus répandue et, ce qui est plus grave, c'est qu'officiellement, c'est ce vocable qui prévaut. Ne succombons pas à cet anglicisme bas de gamme. On écrit bien un passeport et non un *passport* » (*Échos francophones des Mers du Sud*, décembre 2021).

## Repérage dans le site

Au-delà des onglets et des menus déroulants, le site de l'ASULF offre une autre voie d'accès : la boîte d'indexation. On la trouve en haut à droite de la page d'accueil, au-dessus du mot Archives. Tapez-y les mots « académique », « détour », « régulier », les patronymes Bélanger, Lavigne, Lincourt, Rivard, etc., et le moteur de recherche vous présentera les textes sur les passages idoines.

## Viennent de paraître



*La Grande Grammaire du Français* / sous la direction d'Anne Abeillé. Paris : Actes Sud, 2021. 2 vol., 2628 p. ISBN 978-2-330-14239-1 ; 89 euros. Grammaire mondiale de l'usage du français. Exemples oraux tirés de corpus postérieurs à 1950. Entrevue d'Anne Abeillé, dans *l'Humanité*, 10 décembre 2021.



*À l'immortalité de la langue française* / présentation de Maude Corrieras. Paris : éditions Ipagine, 2022. 162 pages, 25 euros. [Cliquez ici.](#) Présentation de grands discours prononcés à l'Académie française.

## Correction plus que rapide

On parle la plupart du temps de manière spontanée. Toutefois, la rédaction d'un texte publicitaire laisse le temps aux concepteurs de réfléchir aux mots utilisés. Un exemple. La une du *Journal de Québec* proclame un message de LaVue.ca :



« Amène ta prescription (*sic*)... » (7 février). Selon le *Multidictionnaire*, le verbe signifie « conduire quelqu'un vers un endroit ou vers une personne ». On y ajoute : « On amène une personne, un animal, mais on apporte une chose. » La confusion n'est pas que québécoise. L'Académie française relève l'erreur. L'entreprise aurait dû écrire « Apporte ton ordonnance... ». La remarque, adressée à l'entreprise le jour de la publication, fut sans doute bien acceptée. Le lendemain, le verbe a été remplacé. Il faut toujours se rappeler que le verbe « amener » incorpore le verbe « mener », alors qu'apporter incorpore le verbe « porter ». Il reste à rappeler aux optométristes d'écrire « ordonnance ».